Les paradoxes autour de la pluie

Par Phan Lâm Tùng JJR 59

Il fait une chaleur torride, fait rare en cette année du Dragon, année des fléaux de la nature par la fréquence des tempêtes, inondations et séismes. Après quelques grosses pluies, la température lue sous abri est de 34°C, on transpire au moindre effort physique. Est-de du au bouleversement climatique , signe précurseur de la fin imminente d'une ère ?

A l'ombre d'un tamarinier, dodelinant sur un hamac, une fillette de 14 ans un éventail à la main se met à chanter d'un ton langoureux

Tháng sáu trời mưa, trời mưa không dứt
Trời không mưa em cũng lạy trời mưa.
Il pleut en juin, il pleut sans cesse,
Et s'il n'y a pas de pluie,
j'implore Dieu pour qu'elle tombe.

On est pourtant en septembre, période où la saison des moussons bat son plein. On finit par ne plus croire aux prévisions météorologiques annonçant à la télé des jours orageux successifs dans le courant de la semaine. Dieu crée l'homme mais il ne songe pas à le satisfaire. Et c'est bien le cas de le dire :
Mưa nhiều người buồn, nóng nực người than,
Les pluies abondantes attristent l'homme, la forte chaleur, il s'en plaint.

La fillette entame ensuite un air de tango :
Giọt mưa, mưa rơi tí tách
Mưa rơi sát vách, mưa rơi bên thềm.
Les gouttes de pluie tambourinent,
Elles rasent le mur, elles s'écrasent au sol.

A quoi rêve cette jeune fille, que désire-t-elle, où veut-elle en venir ? Impossible de pénétrer dans son âme de romantique précoce.

D'ordinaire, poètes et musiciens saluent la pluie et l'accueillent à bras ouverts. Elle est la source de leur inspiration, elle est une motivation pour qu'ils se remttent dans la création, elle leur donne la nostalgie, elle remue les souvenirs, fait revivre leur passé lointain et heureux.

Il pleut sur la ville
Comme il pleut dans mon cœur
Quelle est cette langueur
Qui pénètre dans mon cœur ?

écrivait Verlaine. En prison pour avoir blessé Rimbaud au revolver, il se rappelle l'existence vagabonde avec ce dernier en Angleterre, en Belgique.

De même, le compositeur et sa bien-aimée marchent côte-à-côte dans la pluie :

Chiều mưa ngày nào
sánh bước bên nhau
cho duyên tình dẩu
mãi mãi bền lâu.

La pluie le stimule et il souhaite que son premier amour s'éternise.

Poètes et musiciens perçoivent dans la pluie ce que nous ne percevons pas. Nous découvrons d'une part dans le paysage un spectacle désolé, et même navrant avec les cîmes des arbres échevelées, les platanes déracinés, les branches se courbant et pendant au gré du vent. D'autre part un réalisme cru : les marchands ambulants se recroquevillent de froid , leur abri est le store des boutiques d'où ils scrutent l'horizon en espérant que la pluie prendra fin pour pouvoir vanter de nouveau leur marchandise. Dans les grandes rues, les conducteurs de deux-roues s'emboîtent les uns dans les autres et foncent à toute allure avec pour terminus de leur course la mort et le four crématoire de Bình Hưng Hòa.

La climatologie et la langue trouvent un riche vocabulaire pour désigner la pluie en fonction de son abondance, de sa violence, de sa durée, et des dégâts causés. Tour à tour, nous avons l'orage, la tempête, la bourrasque, le typhon, et même la bruine, le crachin. Dans l'ensemble, la pluie rafraîchit, donne un nouveau visage à la nature . Cependant, les rhumatisants et ceux du troisième âge ne l'aiment guère à cause de l'humidité dans l'atmosphère. Ils ne devraient pas s'en faire car la vapeur d'eau s'avapore, et par ailleurs le proverbe dit qu' »après la pluie il y a le beau temps ». Il y a lieu de remarquer que celle qui se déchaîne avec fureur, faisant des ravages, n'est pas la pluie frontale ; elle provient des Philippines et de la Mer de Chine méridionale pour déferler sur le centre du Viet Nam.

Implorer Dieu pour que la pluie vienne est de la conviction de chacun . A ce sujet, nous sommes compréhensifs à l'égard du paysan , du riziculteur dans l'ancien temps qui psalmodiait des incantations :

Lạy trời mua xuống
Lấy nước tôi uống
Lấy ruộng tôi cày
Je prie Dieu afin que la pluie tombe
J'aurai de l'eau pour boire
Je pourrai faire du labour.

Fait à l'image de Dieu, l'homme est l'infini petit, il reste impuissant devant les cyclones en provenance de la Mer de Chine méridionale. Pourquoi ne sollicite-t-il pas de Dieu un miracle , de transformer cette mer en fleuve, en Bạch Đàng Giang ?

Bạch Đằng Giang, sông hùng dủng của nòi gióng tiên rồng
Giống Lạc Hồng nam bắc trung.

La pluie ne rince pas, elle reverdit la nature, elle délave. Alors, chantons avec Gilbert Bécaud : « Le jour où la pluie viendra, toi et moi, nous serons les plus riches du monde ». Oui, toi et moi, que ferons-nous ? Mais il n'y a pas que nous deux, il y a encore d'autres. Et ce sera juste le moment pour reprendre la chanson diffusée à la télé :

Đừng hỏi tổ quốc đã làm gì cho ta
Mà ta đã làm gì cho tổ quốc ?

Aucune hésitation dans la réponse : nous donnerons de grands coups de balai aux déjections animales, aux crottes de chien, aux ordures, détritus, immondices pour que notre ville soit vraiment verte et redevienne la Perle de l'Extrême-Orient.

An Phú Đông, 24-09-2012
P.L.T. ancien JJR